

LA GRIPPE ESPAGNOLE EN 1918

CLAUDIUS VALETTE, mort pour la France le 21 novembre 1918.

Claudius est né le 18 mai 1894 à Trézelles. Il a été incorporé dès le début de la guerre, le 2 septembre 1914. Il est le fils aîné de Claude Valette et d'Annette Crouzier. Il décède en Bulgarie, de la grippe espagnole alors que l'armistice est signé. Son frère, Laurent, est mort à 20 ans le premier jour de l'attaque du Chemin des Dames au printemps 1917. Des trois enfants de Claude et Annette, il n'est resté que Marie, ma grand-mère.

Michel Valette

Archives départementales de l'Allier

DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporate à compter du 2 septembre 1914 et soldat de 2^e classe le dit jour. Passé au 75^e Régiment d'infanterie le 21 novembre 1914. Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour. Passé au 17^e Régiment d'infanterie le 11 décembre 1914 et soldat de 2^e classe le dit jour. Passé au 15^e Régiment d'infanterie le 16 avril 1917. Maintenu service armé inapte infanterie après artillerie de campagne pour cicatrices adhérentes suite de blessures de guerre. Décision de la Commission de réforme de Villet-Collety du 16 juin 1917. Passé au 16^e Régiment d'artillerie le 5 août 1917. Passé au 33^e Régiment d'artillerie le 22 novembre 1917 en remplacement. Passé au 38^e Régiment d'artillerie le 27 décembre 1917. Passé au 9^e Régiment d'artillerie le 6 mai 1918. Passé au 42^e Régiment d'artillerie coloniale le 1^{er} mai 1918. Décédé le 20 novembre 1918 à Dragomir (Bulgarie). Avis off. n. 40.46395 du 14 janvier 1919 (avis de maladie).

17^e Rég. d'infanterie

Armée active.	75 ^e d.	6693
Armée active.	17 ^e d.	9410
Armée active.	16 ^e d'artillerie	13249
Armée active.	33 ^e d.	41157
Armée active.	0 d.	05702
Armée active.	42 ^e d. cal.	67057

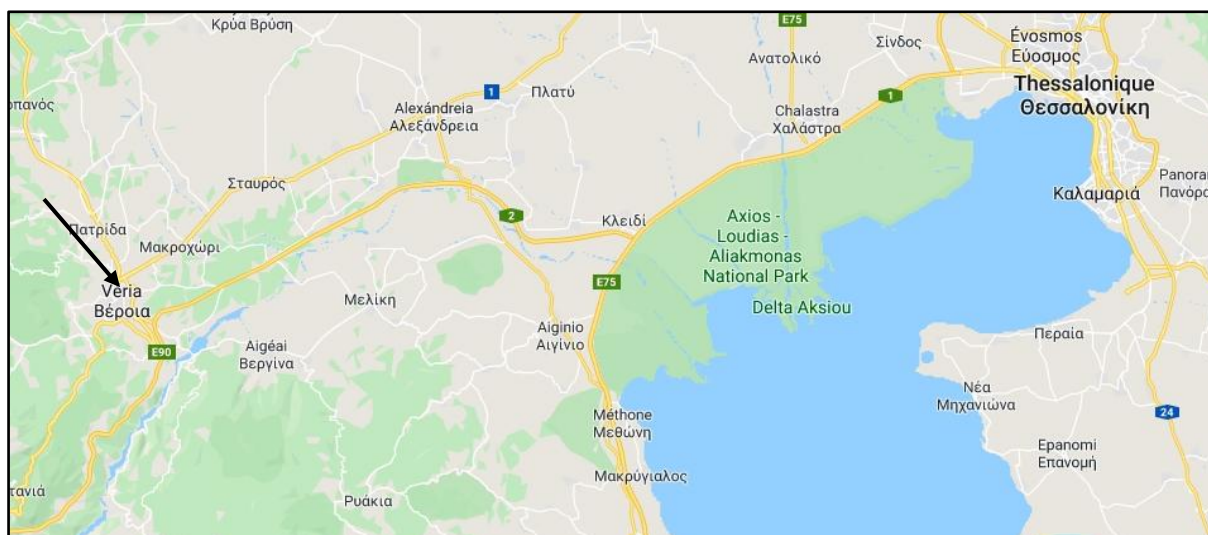
LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D. DOMICILE.	D. RÉSIDENCE.

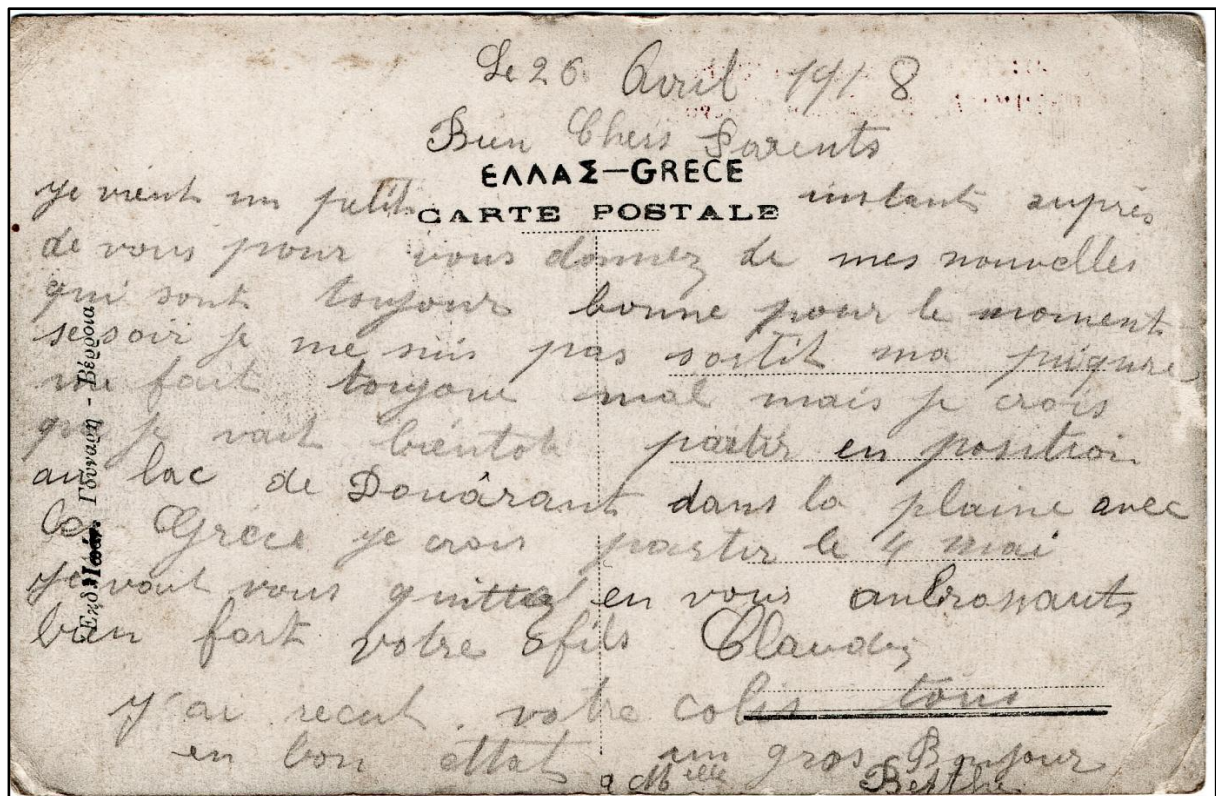
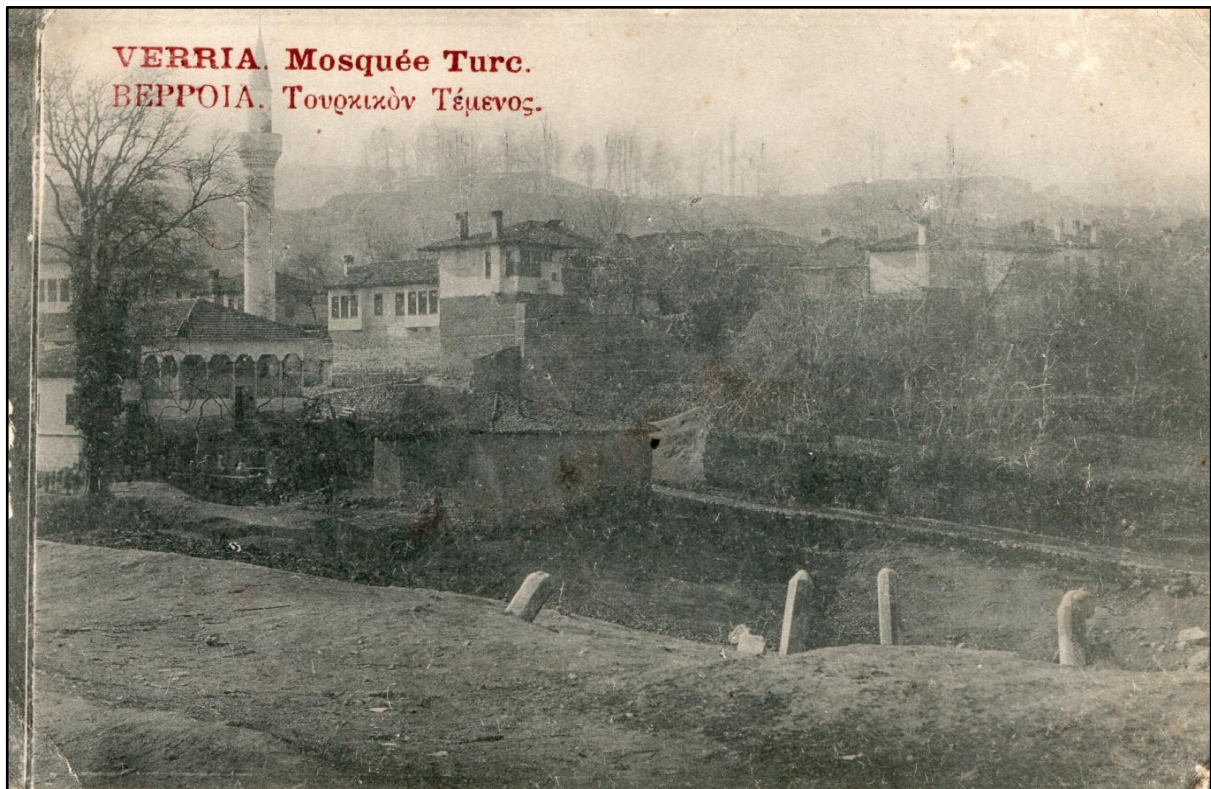
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

<http://recherche.archives.allier.fr/arc/84133/e0114218298f1e2b5c1/488>

Le livret militaire de Claude Valette (dit Claudius) résume ses 4 années de guerre. D'abord mobilisé au 17^{ème} régiment d'infanterie, il est muté plusieurs fois puis il devient artilleur suite à une blessure qui le rend inapte pour l'infanterie. Au printemps 1918, il est affecté au 42^e régiment d'artillerie coloniale (42^e RAC) qui part pour la Grèce en soutien aux troupes grecques qui se battent contre l'armée bulgare, au niveau de Tessalonique.



Sa famille reçoit de ses nouvelles par une carte postale du 26 avril 1918.



Dans cette carte, il ne se plaint pas de sa santé, mais il dit qu'il a eu une « piqûre qui lui fait toujours mal ». Il s'agit probablement du vaccin contre la fièvre typhoïde. D'ailleurs, dans un autre courrier, il parle de soldats malades de la fièvre.

Voici la copie du journal du régiment, journal qui a été édité. Cet extrait résume le rôle du régiment en mai 1918 :

« Du 5 mai au 29 mai 1918 – Projet d'attaque, dont l'objectif est le suivant :

« S'emparer de la Serka di Legen et de la première ligne de résistance ennemie, depuis le Tumulus jusqu'au Cerf Volant inclus ».

Les troupes d'assaut sont :

a) La division de l'Archipel sur le Skra,

b) La division de crête sur la Bosse.

L'Etat-major de l'A.D. 16 quitte Verria et s'établit à Bohémica.

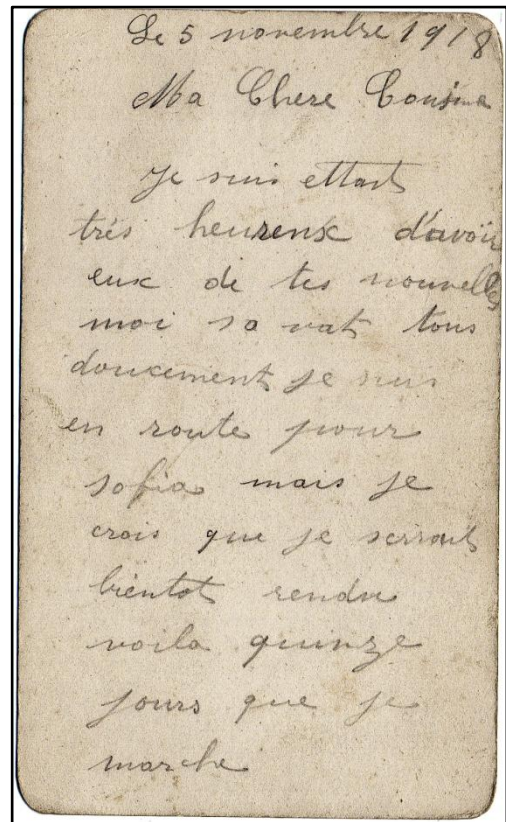
Les trois groupes du 42^e R.A.C. se dirigent par étapes sur leurs positions d'attaque. Ils les occupent, les organisent et exécutent divers tirs de réglage.

30 mai – Préparation de l'attaque de la Skra di Légen. Tirs d'interdiction dans la nuit du 30 au 31.

31 mai – L'attaque se déclenche et, à 8 heures, tous les objectifs sont atteints ; En fin de journée, l'ennemi n'oppose plus que de faibles réactions »

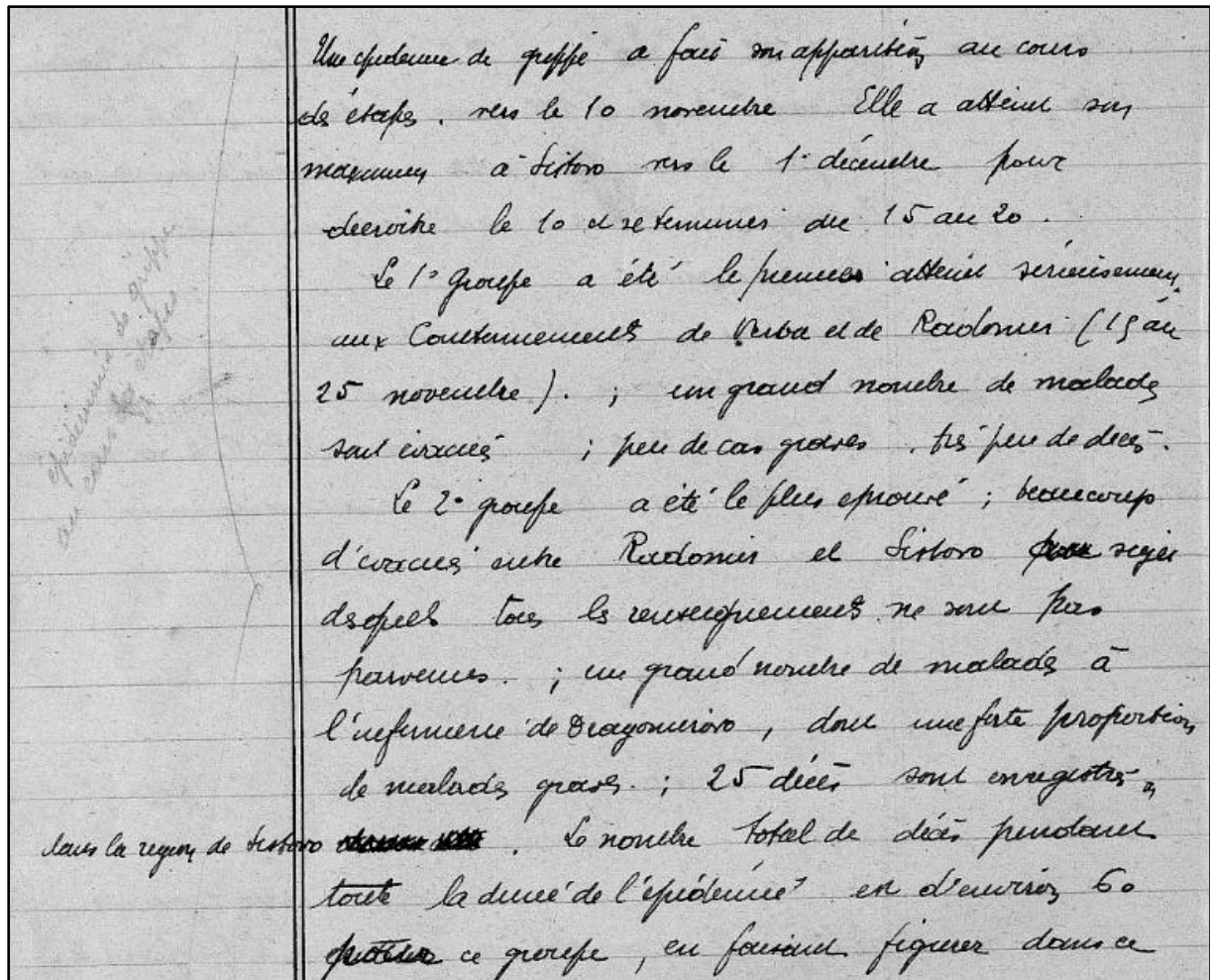
Les combats contre l'armée bulgare continuent jusqu'à l'armistice du 29 septembre 1918. La division à laquelle appartient le 42^e RAC reçoit alors l'ordre de marcher vers le nord de la Bulgarie en direction de Sofia.

Le 5 novembre 1918, Claudius envoie une carte, qui va être sa dernière correspondance. Il dit qu'il marche depuis 15 jours et qu'il sera bientôt à Sofia.



En fait, Sofia n'est qu'une étape sur la route pour aller plus au nord et franchir le Danube. Les troupes françaises ont reçu l'ordre d'aller soutenir l'armée roumaine qui doit faire face à la menace bolchevik. Ceci est un épisode méconnu de la fin de la première guerre mondiale en Europe de l'Est. La Russie, qui était alliée à la France et à l'Angleterre, est devenue un ennemi potentiel à partir de la Révolution de 1917 qui a porté Lénine au pouvoir.

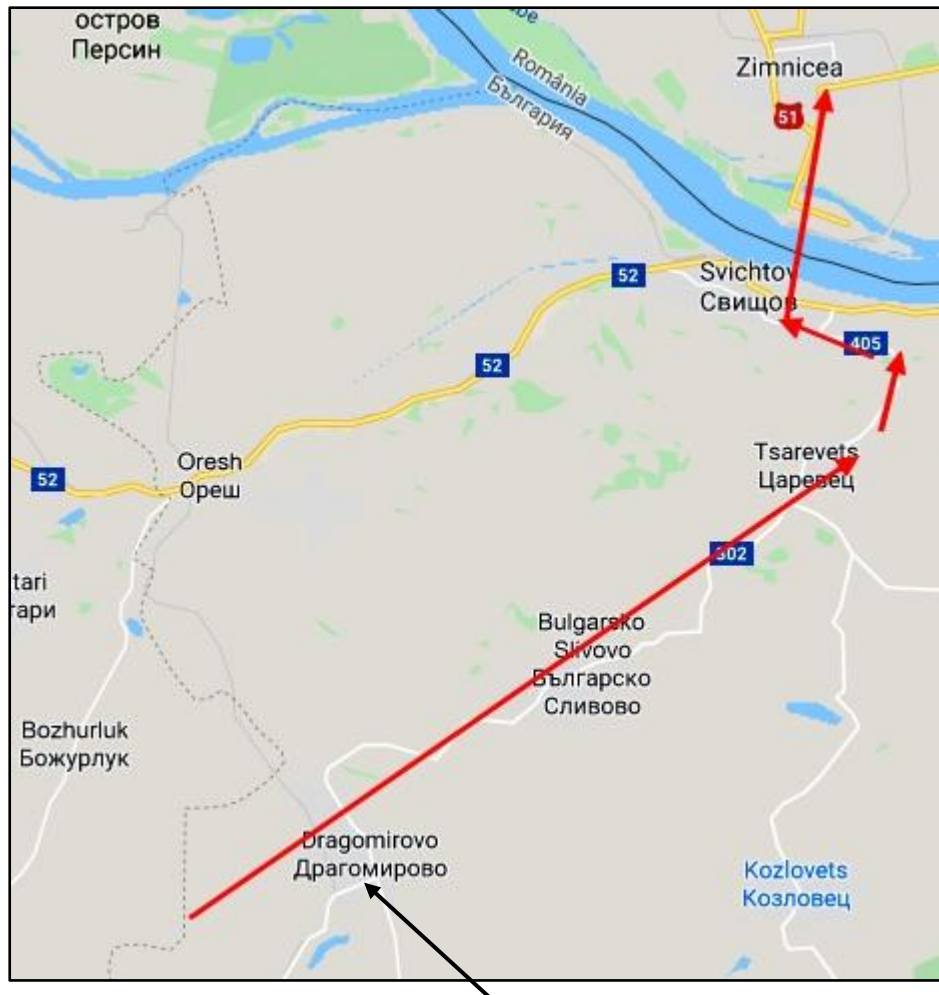
Mais Claudius Valette ne franchira jamais le Danube car il est déjà fatigué comme il le dit dans son dernier courrier « *pour moi, ça va doucement* ». La marche a été longue, le froid est arrivé, les premières neiges tombent et les troupes n'ont aucun équipement d'hiver. Son régiment est composé de 3 groupes d'artillerie, chaque groupe commandé par un capitaine. Claudius fait partie du 2^{ème} groupe, 46^{ème} batterie.



Voici l'extrait du document original qui résume l'épreuve endurée par les soldats entre le 15 et le 25 novembre 1918 : « Une épidémie de grippe a fait son apparition au cours des étapes vers le 10 novembre ». On attribue cette épidémie à l'épuisement des hommes car elle fait un grand nombre de malades. C'est le 2^{ème} groupe, auquel appartenait Claudius Valette, qui est le plus touché : 25 décès pendant cette période de 10 jours et un total de 60 morts pendant la durée de toute l'épidémie. Ces pertes obligeront le régiment à se réorganiser en seulement 2 groupes d'artillerie.

Claudius, comme ses camarades, a donc été victime d'une épidémie fulgurante, inconnue. Les 1^{er} et 3^{ème} groupe sont moins touchés. Ce n'est que bien après qu'on commencera de parler d'une épidémie mondiale que l'on baptisera « la grippe espagnole ».

Les pertes du 2^{ème} groupe ont été terribles : 60 soldats décédés de grippe sur un effectif voisin de 150 militaires, soit environ 40%. Les deux autres groupes d'artillerie du régiment ont été beaucoup moins touchés par l'épidémie car les 3 groupes se déplaçaient séparément et avaient peu de contacts.

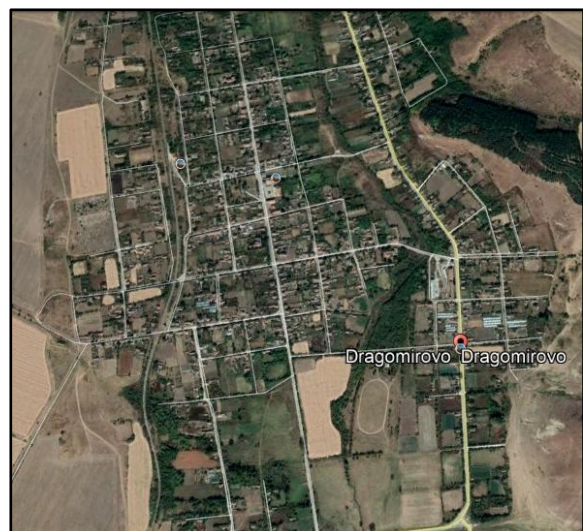


Le corps de Claudius Valette a été enterré à Dragomirovo, à l'est de Sofia, non loin du Danube que son groupe a franchi peu de temps après son décès. Il n'existe pas de cimetière militaire français dans cette région et son corps n'a jamais été rapatrié.



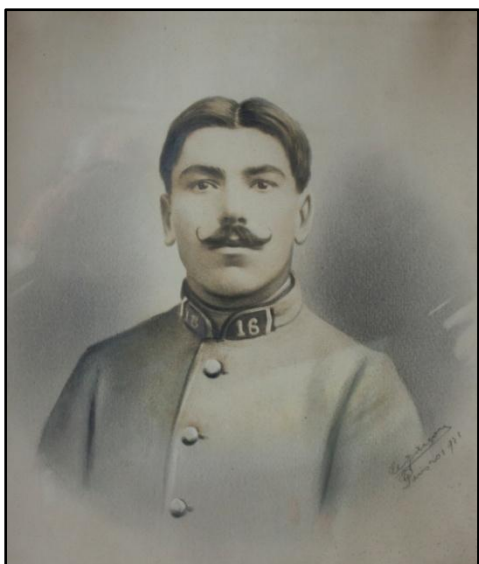
La carte ci-contre montre l'emplacement de Dragomirovo, presque à mi-distance entre Sofia et Bucarest.

Vue de Dragomirovo en 2020





Vues actuelles de la plaine de Dragomirovo



Ce portrait de Claudius a été réalisé, d'après une photo, par un peintre en 1921, près de 3 ans après sa mort. Il est resté accroché au mur de la chambre de ses parents jusqu'à leur décès au début des années 1950.

On peut simplement imaginer que son corps a été déposé près de cette église du village de Dragomirovo. Claudius a survécu à 4 ans de guerre mais il est mort loin de chez lui, alors que l'armistice était signé, emporté par la grippe espagnole.

*A la mémoire de mon grand-oncle
Michel Valette*